

Comme il importe que mon Département puisse, à tout moment, être éclairé sur la situation des crédits, tant pour prévenir les excédants de dépenses, que pour préparer les virements de crédits nécessaires, j'ai dû aviser aux moyens de remédier à ce défaut d'information, sans revenir à la production du bordereau détaillé des mandats (modèle n° 3 de la circulaire du 15 avril 1856), qui a été supprimé par la circulaire du 12 mai 1857. J'ai donc décidé que dorénavant les administrations coloniales m'adresseront, par mois et sous le présent timbre, un bordereau dans lequel sera indiquée, par service, la totalité des mandats émis et des paiements effectués avec récapitulation des opérations antérieures. Ce document remplacera le bordereau modèle n° 11 de la circulaire du 15 avril 1856, il devra m'être envoyé à la fin de chaque mois par *les voies les plus rapides*. Il demeure entendu qu'on continuera néanmoins à m'adresser, sous le timbre de la Direction de la comptabilité générale, le bordereau sommaire des opérations financières.

Je vous prie de tenir la main à l'exécution de cette mesure indispensable au bon ordre de la comptabilité et dont je me ferai rendre compte tous les mois.

Recevez, etc.

Le Ministre secrétaire d'État de la Marine et des Colonies,

Signé : Cte P. DE CHASSELOUP-LAUBAT.

---

N° 112. — *DÉPÊCHE* du Ministre de la Marine et des Colonies, du 27 février 1863 (4<sup>e</sup> direction : Exposition, n° 27), portant approbation de l'Exposition locale de 1862, etc.

Paris, le 27 février 1863.

MONSIEUR LE COMMANDANT, Par ma dépêche du 28 juillet 1862, n° 101, je vous priais de faire parvenir, à l'Exposition permanente des Colonies, quelques échantillons de perles des pêcheries des Pomotu et différents autres objets destinés à compléter la collection des îles du Protectorat, déposée dans cet établissement.

Comme il y a tout lieu de croire qu'il y aura, en 1865, une autre exposition, sinon universelle, du moins nationale, je verrais, avec plaisir, la commission locale s'occuper de rassembler, dès à présent, suivant les données de la note ci-jointe, non-seulement les produits qui peuvent donner une idée exacte des ressources commerciales, mais encore les objets ethnographiques les plus propres à imprimer à la collection de la Colonie un cachet en harmonie avec les mœurs de ses habitants.

J'ai lu avec satisfaction le compte rendu de l'Exposition locale de